

DECOUVRIR NOTRE PATRIMOINE LOCAL AU TRAVERS D'UN TEMOIGNAGE D'UN ANCIEN COMBATTANT

Ecole « La communale » - Académie de Lyon

Dans le cadre d'un projet fédérateur à l'échelon départemental ayant pour objectif la sensibilisation au devoir de mémoire, les élèves de CM2 de l'école publique « la Communale » de Saint-Just Malmont (42) sont allés à la découverte du site de Chambon sur Lignon, situé près de leur commune. Ce bourg et les communes environnantes se sont illustrés lors de la Seconde Guerre mondiale grâce à l'aide apportée par leurs habitants aux familles juives pourchassées par les nazis (accueil, procuration de faux papiers d'identité, passage de la frontière avec la Suisse).

Au préalable, en classe, à travers la lecture et l'étude du livre « Sauvés ! » de Anne Douillet, les élèves avaient pris connaissance de l'histoire particulière du plateau du Chambon et du rôle des Justes pendant cette période. Au cours de leur visite, ils se sont rendus au musée de Chambon sur Lignon pour mieux connaître le rôle joué par les habitants dans la protection des enfants juifs. Ils ont effectué un travail à partir d'archives et de photos qui ont servi à l'auteur pour la réalisation de son livre.

Par la suite, Anne Douillet est venue à l'école pour aider les élèves à réaliser leur propre ouvrage, établi sur le témoignage d'un ancien combattant, Jean Beneyton, détenu puis évadé. Ce témoignage avait été recueilli par des élèves de l'école en 2016. Pour illustrer ses propos, les élèves ont réalisé des aquarelles. Toutefois, la crise sanitaire a contraint l'enseignant à modifier ce projet. Un petit film présentant les travaux numérisés des élèves est venu remplacer le livre initialement prévu. Il sera présenté en 2021 au musée du Chambon sur Lignon lors de la mise en commun des œuvres des différentes écoles du département, et est dès aujourd'hui visible sur le site www.cheminsdememoire.gouv.fr/fr/travaux-pedagogiques-des-etablissements-et-associations.

Ce changement de portage est l'occasion de saluer la capacité d'adaptation de l'enseignant, qui aura permis de faire aboutir ce beau projet, en dépit des restrictions imposées par la pandémie.



Entretien avec Monsieur Willy Berthasson, Directeur de l'école la Communale :

La combinaison artistique et historique donnée à ce projet est remarquable. Comment les élèves l'ont-ils appréhendé ?

En mêlant technique artistique, recherche, traitement de documents d'archives et étude des faits historiques, les élèves ont pu faire le lien entre le patrimoine historique local et l'histoire de la Seconde Guerre mondiale. Certains faits ont ainsi pu prendre sens et trouver leur place dans la représentation qu'ils ont de ce conflit.

Quel a été leur ressenti lors de la visite ?

Les enfants de CM2 ont un peu de mal à comprendre la notion de Déportation. Ce lieu de mémoire met en valeur l'engagement des habitants du plateau pour les enfants. La place centrale des enfants leur permet de mieux concevoir l'action des Justes.

La bande dessinée et la littérature pour la jeunesse constituent d'excellents supports pédagogiques pour des élèves de cette classe d'âge. Avez-vous, à l'avenir, d'autres projets fondés sur ce modèle ?

C'est le troisième projet que nous conduisons sur ce lieu de mémoire. C'est une réussite. Nous renouvelerons sans doute l'expérience. Notre région est riche en sites mémoriels : la maison des enfants d'Izieu, Lyon (Jean Moulin), le massif du Vercors (Résistance...). Peut-être pourrions-nous prochainement bâtir un projet autour de l'un d'entre eux ?

LA GAZETTE DES PROJETS D'ENSEIGNEMENT DE DÉFENSE

www.cheminsdememoire.gouv.fr/fr/educadef

Les élèves de CM1 et CM2 de l'école Pierre Curie de Chalons en Champagne et les élèves de l'école du lycée français Louis Massignon de Casablanca, ont travaillé sur un projet de mémoire partagée sur les traces de la brigade marocaine ayant participé à la Grande Guerre. Il a pour objectif de permettre la transmission et la préservation de l'Histoire commune aux deux pays.

Les jeunes Casablançais ont été accueillis par leurs hôtes champenois en novembre 2019. Les deux groupes d'élèves ont, lors de la cérémonie du 11 novembre, lu un texte rédigé par leurs soins, rendant hommage aux soldats marocains morts sur le front. Ils ont ensuite visité les principaux sites régionaux afférents à la Première Guerre mondiale.

Cette année, il était prévu que les jeunes élèves français se déplacent à leur tour au Maroc. Toutefois, en raison de la crise sanitaire, ce déplacement a été annulé de même que la lecture du texte qui aurait dû se faire lors d'une restitution dans l'auditorium du lycée français Louis Massignon. Afin d'entretenir le lien entre les deux établissements, la création d'un échange épistolaire fictif initialement prévu a été maintenue. Chaque classe a rédigé les lettres de l'un des deux protagonistes, Albert et Marguerite, qu'ils ont illustrées de dessins à l'encre ou au fusain. Afin de donner une touche d'authenticité à leur correspondance, ils ont puisé des éléments d'information dans des documents historiques et dans les notes prises lors des visites effectuées l'an passé. La lecture des lettres, entrecoupée de chants choraux, se fera à l'occasion de la cérémonie commémorative du 11 novembre prochain. Des QR codes ont été intégrés dans les restitutions des élèves, pour un partage plus dynamique (voir la mise en ligne du travail effectué sur www.cheminsdememoire.gouv.fr/fr).



Cette fois encore, il convient de saluer la réactivité et l'engagement de l'équipe enseignante, qui a su proposer des solutions de contournement pour mener ce beau projet à son terme.

Entretien avec Mesdames Sabrina Fossier et Séverine Jallat de l'école Pierre Curie de Chalons en Champagne :

Un projet de mémoire partagée réalisé en classe élémentaire constitue une approche très originale. Quels bénéfices les enfants ont-ils pu en retirer ?

Mener un projet avec une classe issue d'un autre continent permet de travailler des compétences en éducation morale et civique comme le respect, l'acceptation de la différence et l'ouverture culturelle. Les élèves ont constaté qu'en dépit de leurs différences, les deux pays partageaient une Histoire commune.

L'annulation du voyage au Maroc a certainement causé chez vos élèves une forte déception. Pourquoi avez-vous malgré tout, mené à bien l'échange épistolaire ?

Nous avons pensé que le travail conduit par les élèves méritait d'être valorisé car chacun d'entre eux avait participé activement à l'élaboration du projet. Nous avons donc décidé, après la levée du confinement, de proposer aux élèves de finaliser le projet en l'adaptant à la situation du moment. Nous allons le transmettre prochainement à nos partenaires. Ils seront très fiers de voir la diffusion de leurs travaux aboutir.

(Propos recueillis par JL Lambinon, chargé d'études au bureau des actions pédagogiques et de l'information - BAPI)

Poursuivre les actions mémorielles malgré le contexte de crise sanitaire, grâce notamment au numérique, l'exemple du collège Danton de Levallois-Perret (92).

Chaque année, depuis 2000, les élèves de troisième du collège réalisent un voyage culturel et mémoriel en Alsace. Ce projet intègre le dispositif SIEL (Soutien aux initiatives éducatives locales), consacré au travail de mémoire. L'axe fort de ce séjour : la visite du camp du Struthof et celle du Centre Européen du Résistant Déporté, afin d'enrichir les connaissances des jeunes sur la Seconde guerre mondiale et le système concentrationnaire nazi.



Photographie prise lors de la restitution au collège en 2019

Cette année n'a pas été une année comme les autres en raison de la pandémie, et le voyage a dû être annulé. Face à la déception des jeunes et de leurs familles, les enseignants se sont mobilisés pour que cette année reste néanmoins singulière pour les élèves. Ils ont eu l'idée de réaliser à leur profit un livre numérique, leur permettant par ce biais de réaliser un voyage virtuel dans la culture et la mémoire.

Ce livre numérique a été conçu pendant le confinement par le partenaire du projet, Monsieur Jean Deruelle, président de l'association 1 ciné, en collaboration étroite avec les professeurs à l'initiative de ce projet. <https://youtu.be/FLtN4bRDq4> Ils se sont conjointement attachés à valoriser le travail de mémoire conduit par les élèves de l'établissement lors des vingt dernières années et proposer aux élèves dont le projet n'a pu aboutir un très beau travail, documenté et enrichi de photographies. Ce livre, qui témoigne de l'engagement et de la motivation des équipes éducatives, a permis aux élèves confinés de « voyager » malgré tout sur les sites mémoriels du Grand-Est.

Les élèves témoignent (recueil de propos tenus en 2019) :

Axel : « Cette expérience m'a donné envie de choisir, pour le lycée, une filière où il y a pas mal d'heures d'histoire ».

Sasha : « Notre professeur d'histoire nous a demandé de retracer la vie de personnes disparues lors de la Seconde guerre mondiale, et ces recherches ont pris la forme d'une vraie enquête. Je crois que je n'oublierai jamais cette expérience ».

Clément : « Pour participer à l'atelier SIEL, il fallait venir 1 ou 2 heures en plus au collège chaque vendredi. Ça peut sembler beaucoup mais on a toujours été très mobilisés et, en plus, dans une bonne ambiance ».

Entretien avec Mr Lionel MENETRIER, enseignant d'histoire et géographie

- Comment vous est venu cette idée de livre numérique sur le voyage de mémoire que votre collège conduit chaque année ?

Le voyage en Alsace a été annulé à la mi-mars, une semaine avant le départ. Les élèves, leurs parents et les accompagnateurs étaient fortement déçus. Il fallait donc que le travail mené depuis le mois de septembre prenne une nouvelle forme. L'idée de ce livre numérique est une initiative de Julien Deruelle et de notre partenaire l'association 1 ciné différent.

Le projet consistait à apporter malgré tout aux élèves l'émotion et la dimension humaine qui complètent les connaissances scientifiques acquises pendant le cours d'Histoire, par la visite virtuelle de lieux de mémoire.

- Votre projet "mémoire" s'inscrit depuis de nombreuses années au sein de votre établissement, en quoi est-ce important ?

Ce projet fait partie de "TADN" de notre établissement. Il est reconnu localement et par de nombreux partenaires associatifs (FNDIRP, Amicale du Struthof, Le Souvenir Français...) et institutionnels. Il contribue à renforcer le sentiment d'appartenance à la nation de l'ensemble de nos élèves dans leur diversité et à forger des consciences citoyennes prêtes à s'engager pour les valeurs de notre République démocratique, pacifique, universaliste et sociale.

- Votre projet est mené en partenariat avec une association, en quoi cette démarche artistique enrichit-elle le projet ?

Ce partenariat, par la démarche artistique et réflexive qu'il suscite, enrichit la compréhension par nos élèves des périodes les plus sombres de l'Histoire du XXème siècle, développe leurs capacités créatives et contribue à ce qu'ils deviennent des passeurs de mémoire. De plus, ce partenariat permet une approche différente, non scolaire, plus libre dans les échanges et les débats. Des élèves "non scolaires" s'investissent pleinement dans les projets.

- Avez-vous un souvenir marquant d'un élève lors de la visite d'un lieu de mémoire ?

Oui, en 2019, lors de la visite du camp de Natzweiler Struthof, nos élèves, spontanément, se sont donnés la main et ont formé un cercle autour de la potence en baissant la tête et en faisant silence...

Propos recueillis par C. FONSECA-DURAO, bureau des actions pédagogiques et de l'information (BAPI)